

# Maison des Arts et de la Culture Centre Libano-Omanais

## Notice architecturale

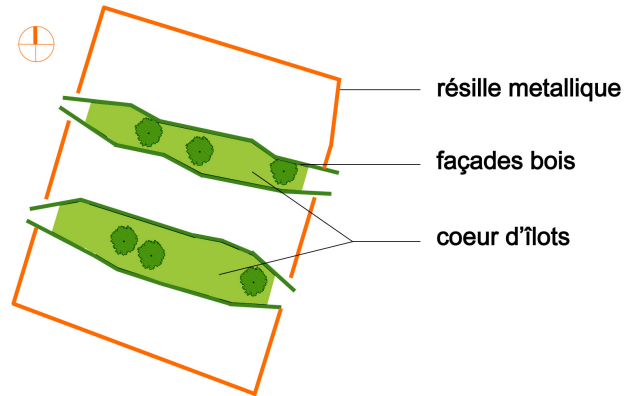
### **Le site et le programme, générateurs de l'organisation du bâtiment**

La parcelle orientée nord/sud a généré cette prise de position architecturale.

Les parties émergentes (les « lanières ») regroupent les programmes d'exposition, de bibliothèque, d'ateliers et d'administration, tandis que la partie du soubassement, compacte et massive comporte les espaces d'accueil (le ) et de spectacle: le socle.

Les jardins qui s'intercallent entre chaque lanière permettent d'offrir systématiquement

aux espaces de travail et d'exposition une orientation nord, favorable à ce type de programme car on obtient dans les espaces une lumière diffuse. Les façades situées au sud sont réservées aux circulations, couplées avec un système de ventilation naturelle permettant de réguler la température du bâtiment (voir paragraphe suivant).



### **Une aventure sensorielle?**

Un lieu n'existe que dans la relation avec les corps qui le traversent. Pour qu'un lieu existe, il faut qu'il soit vécu et perçu. Le voyage des corps détermine une appréhension personnelle du lieu.

Dans ce projet, l'objectif est de stimuler tous les sens. Il s'agit de plonger les gens dans des contextes sensoriels différents, ce qui va provoquer des réactions émotionnelles intenses. Ces stimulations à travers des espaces bien marqués donneront une identité forte au bâtiment.

Le parti pris est une invitation au voyage, à la découverte d'espace inconnus, calmes, et végétaux. Les jardins viennent ponctuer le parcours du visiteur. Ainsi, dans l'espace d'exposition, celui-ci se promène d'espaces en espaces, en traversant les jardins. Ces moments de pose sont nécessaires dans un bâtiment où « bouillonne » tant d'activités. Ces jardins peuvent être aussi un prétexte pour exposer des sculptures en extérieur, ou autre.

### **Un bâtiment autonome en énergie**

Pour climatiser et chauffer le bâtiment, le principe est de mettre en oeuvre les éléments naturels. Le volume intérieur en béton est habillé par une résille métallique (géométrie rigide) en périphérie, et par une peau en bois (géométrie organique) en coeur d'îlots.

C'est cet épiderme complexe qui va réguler la température du bâtiment.

Le socle offre de part sa configuration semi enterrée une certaine inertie au bâtiment, ce qui permet de limiter les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur. Sa toiture végétalisée renforce ce processus d'inertie : l'été, la fraîcheur du matin est stockée dans la terre végétale, puis est redistribuée à l'intérieur durant la journée. L'hiver, cette couche supplémentaire agit comme un très bon isolant, et limite ainsi les déperditions de chaleur.

Les lanières sont composées de deux dispositifs de façade: la résille métallique en périphérie et les peaux en bois en coeur d'îlots.

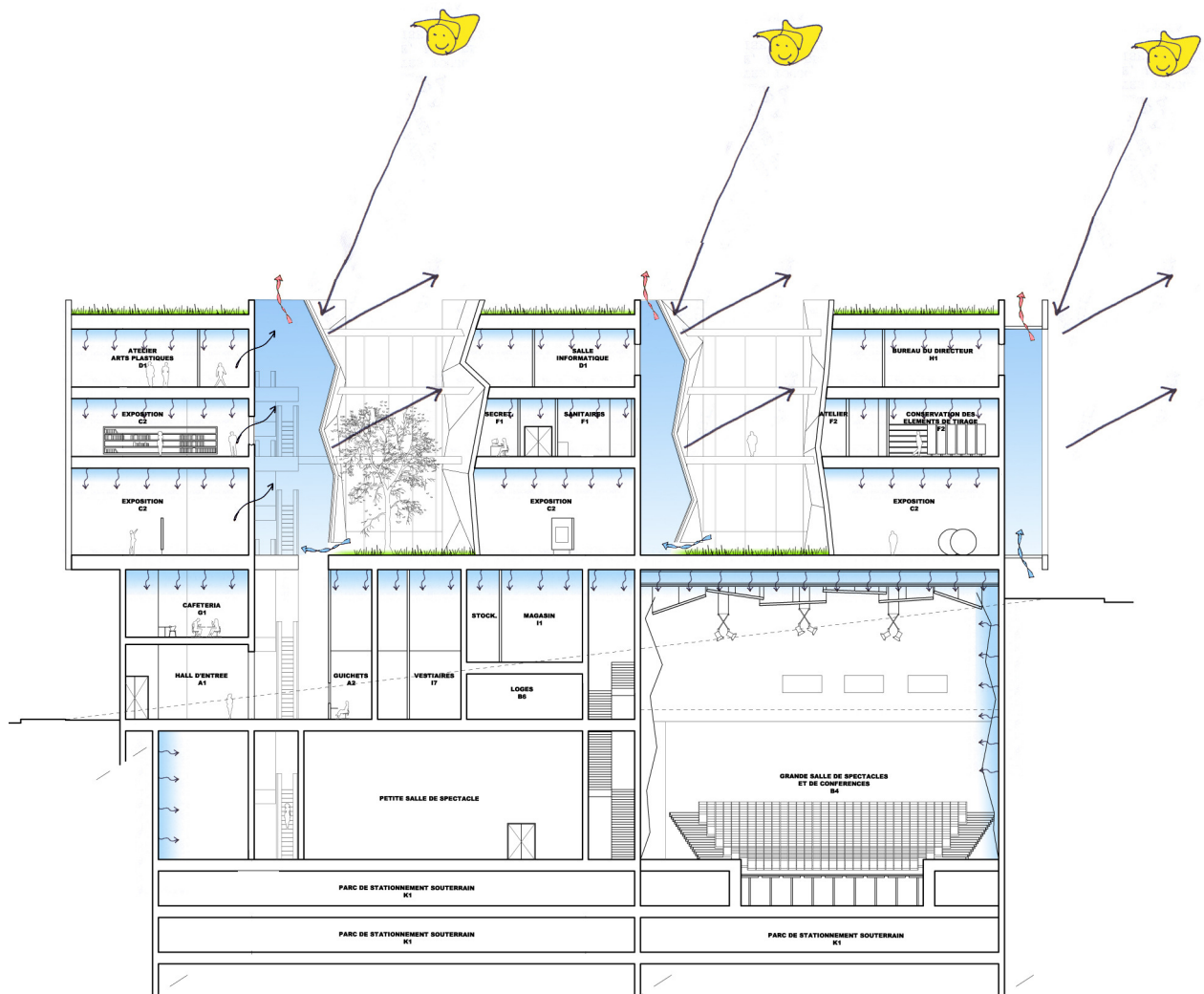
La résille métallique est irrégulière, il suffit de jouer sur le réseau qui la compose pour amener la

lumière où elle est nécessaire. Par exemple, dans les espaces d'ateliers, la lumière naturelle est très importante : le réseau est alors lâche, et offre aux espaces une lumière diffuse (lumière du nord). Pour les espaces d'exposition, le réseau est plus dense, car la lumière naturelle n'a pas besoin d'être omniprésente. Cette résille est dessinée en fonction des éléments du programme qui lui répondent : elle peut laisser complètement passer la lumière, comme être totalement opaque.

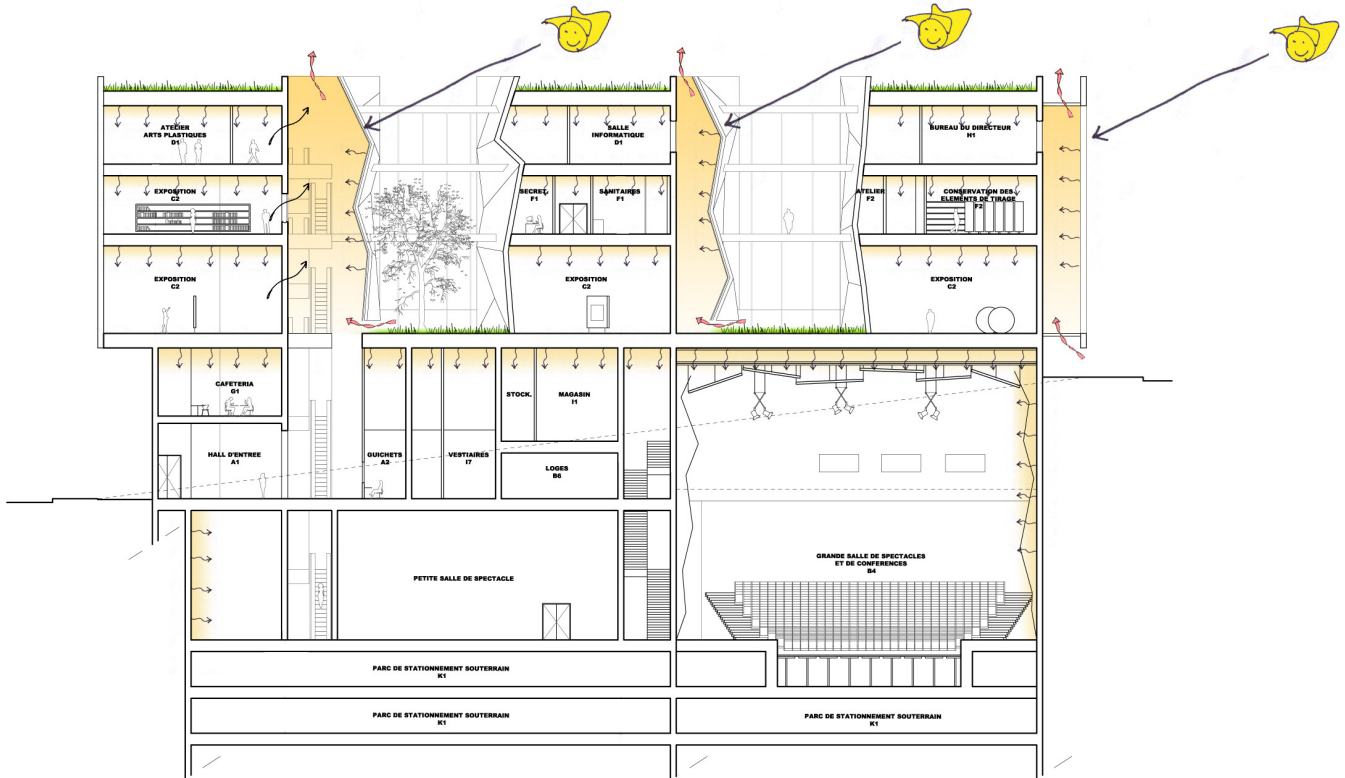
En coeur d'îlots, au nord, la peau en bois est évolutive. Les lames sont plus ou moins espacées suivant l'apport de lumière diffuse souhaité.

Au sud, une double peau agit comme l'élément régulateur du confort. Celle-ci se compose d'un vitrage et de brises-soleil en bois.

- L'été, les brises-soleil limitent l'impact direct des rayons du soleil, et évitent ainsi l'effet de serre. La ventilation naturelle est alors assurée par cette « cheminée », par le biais d'une prise d'air à la base de cette double peau, et une évacuation d'air en hauteur.



- L'hiver, le soleil est plus bas, passe à travers les brises-soleil, et chauffe la façade double peau. Cette chaleur est ensuite redistribuée naturellement dans les espaces.



La combinaison de la résille métallique et des brises-soleil en bois au sud génèrent une « peau » intelligente autour du volume, qui permet de diffuser la lumière, tout en jouant le rôle de filtre. Son allure légère et délicate permet d'oublier l'importance des équipements.